



Pierre Rasmont de l'université de Mons, responsable du projet

Belbees

Ce nouveau projet financé par BRAIN-be (Belgian Research Action through Interdisciplinary Networks) a pour objet « l'évaluation multidisciplinaire du déclin des abeilles sauvages en vue de prendre des mesures de gestion visant à l'atténuer ». La première réunion du comité consultatif du projet a regroupé ce jeudi 12 juin une série de personnes impliquées de près ou de loin dans les abeilles sauvages (administration, centres de recherche, syndicats agricoles, apiculteurs...). L'évaluation se focalisera sur les points pour lesquels nous disposons de données en suffisance. C'est Pierre Rasmont de l'université de Mons qui est le coordinateur de ce projet qui regroupe l'Institut des Sciences natu-

relles, les laboratoires de zoophysologie et d'agrozoologie de l'université de Gand, le département de géographie de l'université de Namur et l'unité de biodiversité et paysage de Gembloux Agro Bio-tech. Suite à une présentation très générale du projet, les personnes présentes ont pu faire plus ample connaissance et des discussions ont été lancées autour de quatre thèmes : aménagements mellifères, changement climatique, maladies (et pesticides), risque d'appauvrissement génétique lié à la réduction des zones où vivent les abeilles sauvages. A ce stade, les considérations sont naturellement restées assez générales.

Journée de la biodiversité

Le 22 mai, à l'occasion de la journée mondiale de la biodiversité, un colloque « Agriculture et préservation de la biodiversité. La biodiversité est-elle une île au milieu du monde agricole ? » a été organisé par l'Unité de Biodiversité et Paysage de Gembloux Agro-Bio Tech, université de Liège, en partenariat avec le programme des Nations Unies pour l'environnement et Bee0diversity. Après un rappel sur ce

qu'est la biodiversité et quels sont ses enjeux, le secteur agricole a attiré l'attention sur le peu de cas qui est fait des nombreux efforts des agriculteurs dans cette direction. Ils sont toujours montrés du doigt et n'ont que très peu de retour par rapport aux efforts réalisés. Par la suite, plusieurs exemples d'implantation de ruches dans des projets de sensibilisation à la biodiversité (Le Soir, Spa...) ont été

présentés. Enfin, la journée s'est clôturée avec Ignace Schops, prix Nobel pour l'Environnement en 2008, qui a fait un exposé choc en néerlandais.

On ne peut que se réjouir de voir se mettre en place au sein des facultés d'agronomie une réelle réflexion pour intégrer la biodiversité dans le monde agricole.

Apimondia

Lors du CA d'Apimondia à Rome, nous avons eu l'occasion d'analyser les ponts possibles entre la FAO et Apimondia. Si le développement de projets ne semble plus une priorité, ils sont prêts à nous aider à transmettre nos recommandations en matière d'apiculture auprès des Etats qui participent à cette association internationale. Les futures activités d'Apimondia sont nombreuses dans les prochains mois, avec l'organisation de plusieurs symposiums et du congrès en Corée du Sud l'an prochain.



Conseil d'administration d'Apimondia



FAB

C'est dans un contexte difficile que s'est tenue l'AG de la Fédération apicole belge. Au programme, il y avait surtout une modification de statuts visant à ne plus imposer l'alternance d'une représentation francophone et flamande à la présidence. Dans la foulée, le problème des cotisations a été réglé. Elles seront dorénavant liées au nombre d'adhérents au groupement (0,30 €/cotisant). Chaque groupement membre aura également droit à un représentant complémentaire par tranche de trois cents cotisants.

L'ouverture du travail de la FAB à l'échelon régional sera désormais possible avec la possibilité d'activer des antennes régionales pour les dossiers traités au niveau européen et se retrouvant au niveau régional (ex. : OGM, mesures agro-environnementales...).

Sur le plan de la santé animale, le Kon-VIB et la FAB sont les seules organisations consultées et informées. Une réunion s'est d'ailleurs tenue le 21 pour faire le point sur la situation. Les services vétérinaires veulent arriver à mieux localiser tous les apiculteurs et s'interrogent sur la faisabilité de la mise en place d'un fonds sanitaire pour l'apiculture. Ce dossier fera l'objet de toute notre attention.

Dans ce contexte, les fédérations du Hainaut et du Brabant wallon ont décidé de quitter la FAB et celle de Namur va prendre une décision prochainement. Espérons que ces retraits ne soient que temporaires et que les responsables puissent revoir leur position.

Les abeilles, indicateurs de la santé et de l'environnement

Le 14 juin, le SPF environnement a organisé une journée fort intéressante visant à analyser les éléments clés pour la mise en place d'un monitoring basé sur l'abeille mellifère (les abeilles sauvages sont du ressort du pouvoir des Régions). Nous avons eu la chance d'avoir la participation d'Agnès Rotais de l'EFSA et de Piotr Medrzycki qui travaille en Italie sur le réseau APENET. Sophie Roelandt du CERVA a détaillé les résultats du monitoring de l'AFSCA en insistant sur les analyses statistiques des données. Noa Simon et

Louis Hautier ont présenté l'étude menée en Wallonie qui fait l'objet d'un article en page 25. De larges espaces de discussion ont débouché sur une série de recommandations dont il faudrait tenir compte lors de la mise en place d'un tel monitoring. L'expérience italienne couplée à ce qui a été mis en place chez nous constitue une base solide pour la création d'un nouvel outil. Espérons que les budgets seront disponibles pour mettre en place cet instrument.



Agnès Rotais



Piotr Medrzycki



**1 SMS pour les abeilles,
1 sourire à la vie**

Une nouvelle campagne est lancée par le CARI pour épauler Bee Life (coordination apicole européenne). Nous comptons sur vous pour diffuser le plus largement possible cette campagne dès que vous recevrez le mail qui incitera chaque citoyen à envoyer un SMS au 4999 avec le message « miel ». Un site spécifique www.smsabeilles.be expliquera plus en détail la campagne et permettra de suivre l'évolution des apports par SMS et virements bancaires.

Recrudescence des foyers de loques

Contrairement à l'an dernier où un seul foyer avait été déclaré, les nouveaux foyers se sont développés en nombre cette année : 18 de loque américaine (dont 2 en Wallonie : Crupet pour lequel les mesures

ont été levées et Rochefort) et 2 de loque européenne (Stambruges et Roucourt dans le Hainaut). Un tel nombre n'avait jamais été enregistré par l'AFSCA.